



HAL
open science

Systemes de production et Enquetes agricoles

Francois Ruf

► **To cite this version:**

| Francois Ruf. Systemes de production et Enquetes agricoles. 1979. hal-03266142

HAL Id: hal-03266142

<https://hal.science/hal-03266142v1>

Preprint submitted on 21 Jun 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

CIRAES

CENTRE IVOIRIEN DE RECHERCHE ECONOMIQUE ET SOCIALE

08 B. P. 1295 Abidjan 08

Tél. 44.09.53

SYSTEMES DE PRODUCTION
ET ENQUETES AGRICOLES

Mars 1979 F. RUF (GERDAT)

I.R.A.T. - COTE D'IVOIRE -

**SYSTEMES DE PRODUCTION
ET ENQUETES AGRICOLES**

Mars 1979 F. RUF (GERDAT)

(Communication présentée au séminaire du
CIRES en mars 1979 sur les méthodologies
d'enquêtes en milieu rural)

SYSTEMES DE PRODUCTION ET ENQUETES AGRICOLES

François RUF
mars 1979

Depuis quelques années, les sciences sociales font ou refont largement appel à l'analyse de système. L'agroéconomie n'y échappe pas, et plusieurs auteurs l'appliquent à l'organisation de la production agricole. Il en résulte non pas une mais de multiples notions de "système de production" selon les cadres d'analyse et les objectifs des chercheurs.

Dans le cadre de ce séminaire portant sur les méthodologies d'enquête en milieu rural, j'essaierai surtout de montrer quel intérêt peut recourir ce concept pour un chercheur privilégiant une analyse en termes de rapports sociaux.

Ce texte reprend la communication présentée oralement au séminaire organisé en Mars 1979 par le CIRES sur le thème des méthodologies d'enquête en milieu rural. N'ayant guère mené d'enquêtes de terrain en Afrique à cette période, cette communication s'appuie essentiellement sur une première expérience de terrain acquise au NEPAL en 1977.

PRODUCTION ET SYSTEME

L'homme opère une certaine exploitation du milieu naturel en transformant des matières premières en produits consommables. Cette production résulte de la combinaison de sa force de travail et d'instruments agricoles de chasse, de pêche, d'instruments de production. Pour chaque produit, à un niveau technologique donné, une population "adopte" différentes combinaisons de ces moyens de production (1) :

Par exemple, en économie de chasse,

la chasse individuelle ou en groupe avec piège, fusil, filet...

en agriculture céréalière,

l'entraide féminine ou familiale pour le travail du sol à la houe ou le travail individuel de l'homme en culture attelée...

Une telle approche incite alors à "systématiser" non pas tant le produit, la forme de travail ou l'instrument mais plutôt leurs inter-relations et associations. L'étude des interactions des productions et moyens de productions conduit ainsi à représenter des "systemes" selon lesquels les sociétés gèreraient leur milieu.

La notion de système s'applique bien aux pratiques agraires traditionnelles en exprimant leur adaptation au milieu. En outre, l'idée de système a un relatif contenu de stabilité et reproduction (2) qui semble correspondre à la finalité des procès de production précapitalistes, à savoir un équilibre entre les ressources et les besoins assurant la reproduction de leurs sociétés. C'est du moins la représentation sociale des sociétés précapitalistes qui émerge de nombreux travaux et discours en Sciences sociales.

Ainsi, appliqué historiquement à une société "traditionnelle" non dominée ou du moins non colonisée, un système ou un sous-système de production pourrait s'analyser comme une combinaison de la production agricole et des moyens de production (3), combinaison déterminée d'abord par le milieu physique et le niveau de développement des forces productives (niveau technologique et démographique), régulée et redéterminée par les rapports sociaux. (cf Tableau I.).

SYSTEMES DE PRODUCTION ET ENQUETES AGRICOLES

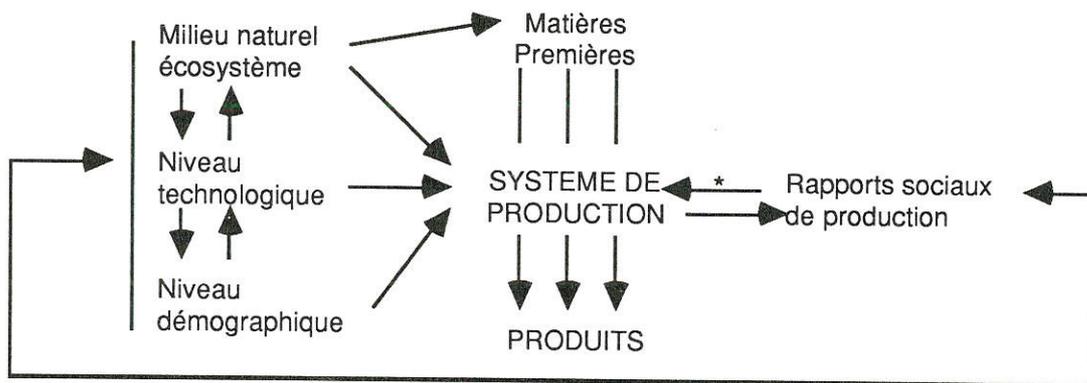
D'un point de vue méthodologique, un tel concept permet au chercheur d'analyser la logique de reproduction des pratiques productives "traditionnelles" par rapport aux structures sociales auxquelles elles sont liées. Le concept lui permet d'expliquer les raisons de leurs persistance ou évolution. Il lui facilite la comparaison entre plusieurs terrains représentatifs de liens de causalité différents dans leur nature ou leur importance.

Cette approche permet-elle d'analyser l'organisation de la production de sociétés paysannes dépendantes du Marché International des produits et du travail ?

La première étape de la recherche Agroéconomique sur la production paysanne ne consiste pas à reconstituer les systèmes "originels" mais à évaluer ce qui existe et qui résulte de la confrontation d'intérêts divergents dont la plupart ne se situent pas au niveau de l'économie villageoise.

Dans quelle mesure la notion de système peut alors présenter un intérêt conceptuel et méthodologique? Il existe pourtant plusieurs réponses à cette question comme en témoigne la multiplicité des concepts de "systèmes de production" se rattachant généralement à des écoles de pensées différentes.

TABLEAU I. Essai de schématisation des relations entre ressources, systèmes de production et rapports sociaux au sein d'une société "non dominée".



* La distinction de différents systèmes facilite l'analyse des causalités entre les facteurs techniques et les rapports sociaux qu'ils peuvent engendrer ou qui les régulent.

Dans une société traditionnelle "non-dominée", l'idée de système appliquée à l'organisation de la production agricole exprime :

- l'adaptation au milieu (puisque'il y a détermination partielle par le milieu)
- l'équilibre avec les structures sociales
- sa capacité à se reproduire et à reproduire le milieu et les structures sociales

SYSTEME DE PRODUCTION ET SYSTEME AGRO ALIMENTAIRE

Il n'est pas question ici de présenter les différents travaux d'auteurs portant sur l'outil méthodologique que constitue le "système de production" (4). Je me limiterai à quelques rappels généraux sur cette notion ainsi que sur l'approche systémique qui se développe en France.

SYSTEMES DE PRODUCTION ET ENQUETES AGRICOLES

L'approche systémique propose une analyse qui prend en compte la dépendance de la production paysanne au sein de l'économie nationale et internationale généralement représentées en tant que "système extérieur". Quant au système rural, certains auteurs le divisent en sous-système écologique de production, sous-système de consommation juxtaposés à un système social. D'autres divisent un système rural en sous-système de production et sous-système social face à l'éco-système...

Quelles que soient les divisions en sous-systèmes, cette approche permet de rechercher les mécanismes sociaux (contraintes, interactions, contradictions, conséquences sur les centres de décisions...). La systématisation de la recherche peut ainsi faciliter l'enquête de terrain, le traitement des données et la comparaison des résultats entre terrains. Certains tenants de l'approche système y voient même un moyen d'accéder à la prévision de modèles sociaux justifiant des choix d'actions de développement.

Cette rapide présentation de l'approche systémique sera l'occasion de quelques remarques :

- La notion de système n'exclue pas une analyse dialectique. Par exemple les conflits d'intérêts sociaux orientent des stratégies contradictoires que l'on peut représenter en tant qu'éléments d'un système dont les mécanismes de régulation seraient analysés.
- La hiérarchisation des causalités et même l'analyse structurelle ne sont pas incompatibles avec l'idée de système.

Cependant l'approche systémique tend à privilégier une analyse en termes d'interdépendances, de facteurs limitants ou d'objectifs qui ne laissent pas une place suffisante à une réelle distinction des intérêts en jeu.

En résumé, plus que l'idée de système, c'est plutôt l'éventuelle neutralité et technicité véhiculée par l'approche systémique que refusent certains auteurs. Mais s'ils ne l'adoptent pas pour l'étude des structures sociales ou des rapports entre l'économie locale et le Marché International, la plupart reconnaissent pourtant l'intérêt de la notion de système appliquée à l'organisation de la production agricole, quelque soient ses déterminants.

Notions générales de système de production

De nombreux chercheurs adoptent la définition proposée par M. SEBILLOTTE :

"un ensemble structuré de production animales et végétales retenu par un agriculteur dans son exploitation agricole pour réaliser ses objectifs".

Il semble toutefois que "l'ensemble structuré" revêt des significations différentes selon les auteurs, certains englobant par exemple l'organisation du travail, d'autres non. De nombreux chercheurs étendent la définition à un ensemble d'exploitations plutôt qu'à une seule unité de production. Isolée de sa problématique, cette définition tend à privilégier le "processus décisionnel ou une approche de l'agriculteur "décideur", approche qui reste très intéressante dans la mesure où elle ne s'opère pas aux dépens d'une recherche des causalités structurelles (5). C'est sans doute une définition assez large pour s'intégrer à plusieurs cadres d'analyse qu'il faut alors préciser.

Il faudrait également expliciter le concept d'"exploitation agricole", terme particulièrement flou en Afrique du fait de la diversité des centres de décision et des unités de production ou de consommation.

SYSTEMES DE PRODUCTION ET MODE DE PRODUCTION

Une société évoluant d'une économie de subsistance à une économie de marché voit l'organisation de sa production bouleversée. Au moins dans un premier temps, le "système de production" déterminé en partie par les besoins du marché capitaliste tend à perdre son caractère d'adaptation au milieu tandis que se dégrade souvent sa capacité à se reproduire. En même temps, la transformation des structures sociales évolue en interdépendance très forte avec celle du "système de production" (au niveau des migrations de travail par exemple). Or l'évolution apparente de l'organisation sociale ne traduit pas toujours la transformation

SYSTEMES DE PRODUCTION ET ENQUETES AGRICOLES

réelle des rapports sociaux. Dans la mesure où les interdépendances sont de nature variable et hiérarchisée, il paraît délicat d'analyser l'ensemble des transformations du procès de production en termes de systèmes.

Nous préférons donc utiliser un concept de "système de production" plus restreint pour analyser ensuite son évolution avec les structures de production et les rapports sociaux. La définition suivante permet de situer le concept dans son cadre d'analyse : "une partie de la base économique d'un ou plusieurs modes de production au sein d'une formation économique et sociale (6), partie comprenant

- l'ensemble des productions animales et végétales
- le niveau technologique des moyens de production utilisés
- les rapports techniques de production entre production, moyens de production et écosystème de départ".

Les principaux rapports techniques de production sont les niveaux de productivité (production par actif ou ramenée à tout autre unité de travail) et d'intensification (production par unité de surface) permettant de situer un aspect de la "rationalité" du système, sa capacité et ses moyens de se reproduire. D'une manière générale, ce sont les relations quantitatives entre les différents moyens de production et productions :

énergie employée/énergie produite
temps de jachère/rendements...

Les temps de travaux nécessaires à une production s'intègrent ainsi à la notion de système de production à l'inverse de l'organisation du travail et des rapports sociaux de production qui sont analysés en tant que structures.

A titre indicatif, expliquons-nous sur un exemple :

Au moyen Népal, j'étudiais une région surpeuplée (plus de 1.200 habitants au km² cultivable) où domine une agriculture intensive en terrasses sèches étagées de 1.500 à 3.000 m d'altitude: un exemple du degré d'intensification obtenu par les paysans asiatiques malgré des instruments de production limités mais au prix d'un travail prodigieux (faible productivité du travail).

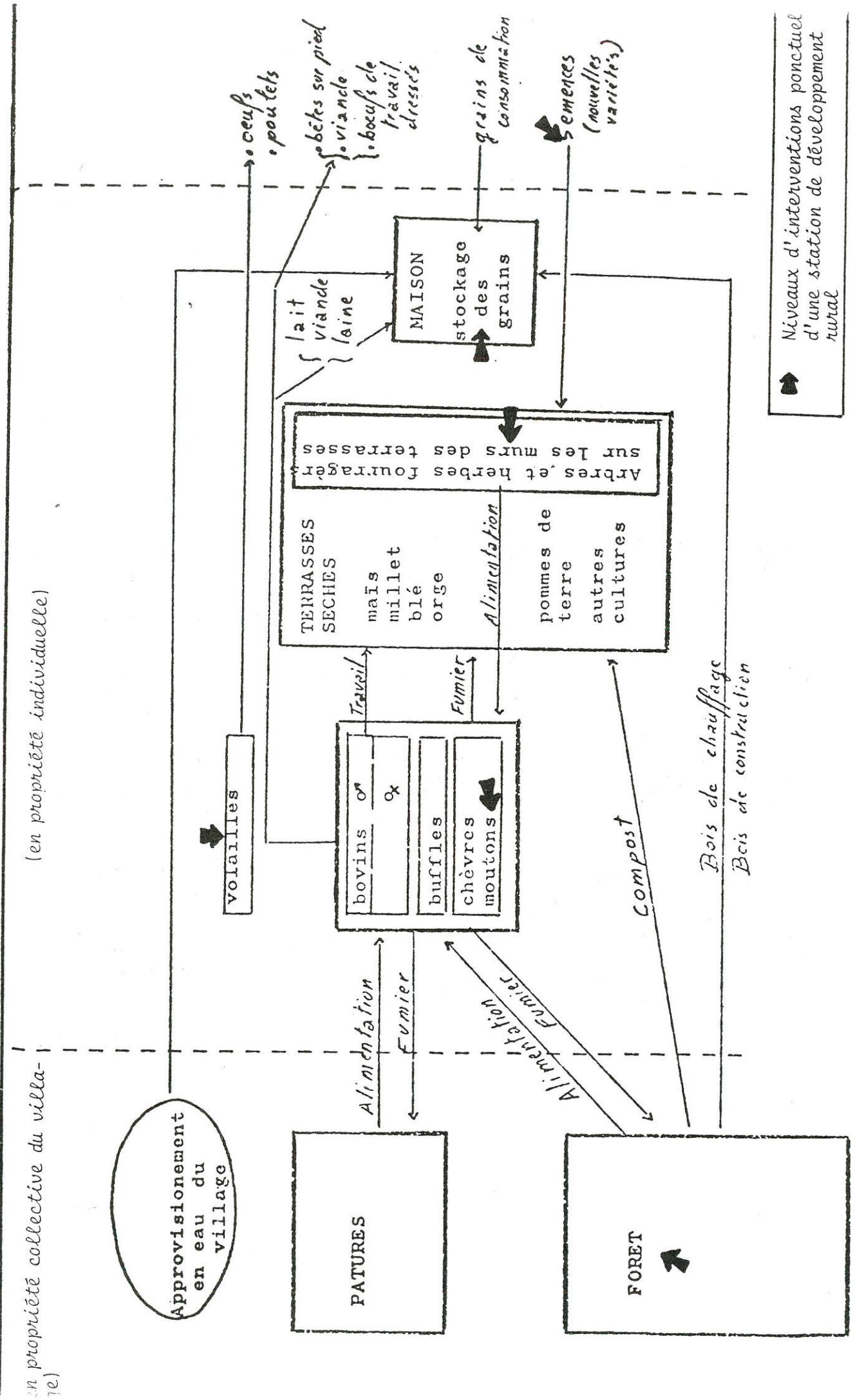
Le tableau II schématise le "système de production" général, très dépendant de la prédominance de la communauté dans les rapports sociaux. Certains chercheurs, soucieux de relier le concept de système de production au niveau "exploitation agricole" préféreront sans doute y voir un "système agraire", fonctionnant au niveau du terroir ou de la petite région.

Le village adopte un assolement en trois types de soles, toutes cultivées en été tandis que deux sur trois le sont en hiver (Maïs et Eleusine en été, blé et orge en hiver). Ainsi, chaque sole villageoise ne connaît que six mois de jachère en trois ans. Cette rotation intensive de cultures sèches exige une grosse quantité de compost et de fumier, d'où le rôle déterminant du cheptel pour améliorer les rendements (fumure et culture attelée). Comme aucune culture fourragère ne semble pouvoir entrer en compétition avec les productions vivrières, déjà insuffisantes au regard des besoins alimentaires, les bovins transhument sur les pâtures d'altitude et dans ce qui reste de forêt. Une petite partie des animaux sont nourris à l'étable avec du fourrage naturel de la forêt, fourrage transporté à dos d'homme. Le calendrier agricole, extrêmement "serré", permet le passage des bêtes sur les soles villageoises deux fois par ans entre la récolte et le semis des deux cultures annuelles.

Tel est donc le système de production: une production végétale intensive dépendante d'un élevage semi intensif sur forêt et pâtures. Cette représentation de la production en système étudié en relation avec les structures de production s'avère intéressante à plus d'un titre :

1. Elle fait apparaître l'interdépendance des techniques de production et des rapports sociaux de type communautaire (propriété collective de la forêt, gestion partiellement collective du troupeau...). La comparaison avec la riziculture irriguée des basses vallées associée à des structures sociales moins "égalitaires" est très fructueuse à ce niveau. L'approche système doit cependant s'accompagner d'une approche historique sans laquelle on tomberait vite dans les transpositions mécanistes.

TABEAU II : SYSTEME DE PRODUCTION D'UN VILLAGE MAGAR AU MOYEN NEPAL
 Altitude 1.500 - 3.500 m.



SYSTEMES DE PRODUCTION ET ENQUETES AGRICOLES

2. D'un point de vue technique, les facteurs limitants sont bien mis en évidence dans un système aussi intensif, en particulier lors des essais d'améliorations ou d'actions ponctuelles qui n'ont pas su prendre en considération l'ensemble du système. Par exemple, une station de développement rural a tenté d'introduire de nouveaux hybrides de maïs dans la rotation annuelle traditionnelle (maïs + elesine) / blé d'hiver. Or, à quantité égale de fumure, les variétés améliorées de maïs demandent 15 jours de plus pour atteindre leur maturité. Les bêtes arrivent d'autant plus tard pour fumer les champs avant le semis du blé. Le manque de fumure et le décalage du cycle font alors "perdre en blé ce qui a été gagné en maïs".

Il est très difficile "d'améliorer" un système de production traditionnel dont la stabilité prouvait l'équilibre et sa capacité de reproduction à un niveau technologique et à une densité de population donnés. L'approche système montre la faible probabilité de réussite des essais d'améliorations ponctuelles sur un facteur de production ou sur une pratique agraire sans revoir les autres moyens de production et leur utilisation. (Dans l'exemple cité, l'utilisation d'un nouveau matériel végétal implique au moins une modification des méthodes de fumure et d'épandage).

3. Elle révèle rapidement quelques unes des contradictions qui font évoluer ce système communautaire vers une individualisation de la production en liaison avec celle des structures:

la contradiction essentielle porte sur l'utilisation de l'animal "maillon" du système. Au niveau technologique "traditionnel", l'augmentation du cheptel constitue le seul moyen d'améliorer la productivité (grâce à la fumure)... mais à court terme. En effet, l'accroissement démesuré du nombre d'animaux provoque un surpâturage qui détruit le potentiel forestier jusqu'à un degré probablement irréversible.

Sur le plan des rapports sociaux, tant que le finage villageois reste divisé en soles communales et associé à une gestion collective du troupeau, la société ne se hiérarchise guère sur une base économique. Mais dès lors que les premières pallissades individuelles s'élèvent, il devient possible et logique pour chaque paysan de chercher à garder le maximum d'animaux qui permettent d'améliorer la productivité des champs en propriété individuelle aux dépens de potentiel forêt-pâture, le bien collectif. Le système ne peut plus se reproduire ni reproduire les rapports sociaux.

L'approche Système/Structure

Une fois le ou les systèmes de production définis dans leur globalité, il s'avère très intéressant de représenter de la même façon les "systèmes variantes" ou en voie de différenciation au sein des structures de production elles-mêmes en évolution.

Sur le plan méthodologique, la détermination des variantes de système de production nécessite peu de moyens d'enquête tout en apportant beaucoup d'informations sur la stratification économique des exploitations. Le premier niveau d'observation se situe à la parcelle où sont d'abord repérés les outils de production mais aussi leur utilisation différenciée. Au Népal, le suivi des labours révélait que les passages à l'araire en culture attelée variaient de un à trois selon les exploitations. Une rapide enquête montrait alors que les grandes familles possédant deux attelages de boeufs pouvaient se permettre 3 passages tandis que les petits paysans devant louer la paire de boeufs se limitaient à un seul labour de fond. Ce "feed-back" des structures sur le système repéré à partir d'une simple observation des pratiques agraires a ainsi permis de poser rapidement une problématique d'enquête sur la stratification sociale en cours.

Lors de l'enquête de terrain, la recherche sur les systèmes de production interfère en permanence avec celle relative aux structures. Il faut cependant se garder de "systématiser" les relations entre système et structure auquel cas on ne ferait que remplacer un mot par un autre sans s'écarter beaucoup de l'analyse systémique. La compréhension des dynamiques ne se réduit pas à une analyse en termes de corrélation entre "évolution des rapports sociaux" et "transformation des systèmes techniques". Les rapports sociaux, produits d'une histoire, se modifient probablement moins vite et par des processus plus complexes que les conditions de production. Encore faut-il déceler leurs fonctions réelles de celles que leur attribue les représentations sociales. Encore faut-il distinguer les rapports qui semblent correspondre à une organisation "traditionnelle" de la production de ceux qui se construisent sous la pression d'un mode de production dominant. Souvent, ces rapports censés traduire une domination d'un mode de production extérieur, semblent parfaitement insérés dans les structures sociales actuelles, du moins telles qu'elles apparaissent au chercheur.

SYSTEMES DE PRODUCTION ET ENQUETES AGRICOLES

Au Népal, à un même système "communautaire", correspondent apparemment de multiples structures de productions: petite propriété, métayage, salariat avec beaucoup d'exploitations combinant 2 ou 3 statuts. Métayage et fermage ne constituent pas toujours des rapports de production marqués mais plutôt des formes réversibles d'adaptation entre offre et demande de travail au sein des unités de production (en fonction des migrations réversibles). En revanche dans les basses vallées, de "grands propriétaires" absentéistes confient de façon durable de nombreuses rizières en fermage ou métayage bien que le salariat saisonnier tende à le supplanter. Ces formes d'exploitation du travail ont été introduites ou transformées à la fin du XVIIIème siècle par les populations d'origine indienne qui repoussèrent les habitants d'origine tibétaine et leur système communautaire.

Par conséquent il serait vain d'y rechercher quelque correspondance entre système et structure. Il serait inutile d'étudier des systèmes de production en liaison avec le métayage dont la nature diffère d'un espace socio-économique à l'autre. En revanche l'essentiel de l'analyse s'orientera vers l'influence des nouveaux rapports sociaux sur les systèmes de production.

D'une manière générale, dans une société "dominée" au sein d'une Economie de marché, le déterminisme entre changement social et changement technique pourrait se caractériser par la domination du premier sur le second. C'est du moins notre hypothèse de travail. C'est également en analysant la dynamique des systèmes au sein des structures reconstituées par un travail de recherche que l'on pourra analyser le concept de développement rural et étudier l'insertion des agro-économistes travaillant avec, pour...et sur ce "développement rural".

SYSTEMES DE PRODUCTION ET ENQUETES AGRICOLES

Notes paginales

(1) Quelque soit le degré de détermination de cette "adoption" ou de cette "gestion" par les niveaux technologiques, démographiques ou par les rapports sociaux.

(2) Que serait un système qui ne puisse se reproduire ?

(3) En ce qui concerne le moyen de production "Force de travail", nous l'évaluons quantitativement pour fixer le niveau de productivité du système mais la définition n'englobe pas l'organisation qualitative du travail.(cf. p7.).

(4) En langue française, voir en particulier les travaux de L. MALASSIS sur l'économie agroalimentaire et l'évaluation économique des systèmes de production étudiés dans le cadre de systèmes agroalimentaires. M. BENOIT-CATTIN (GERDAT) sur l'évaluation économique des systèmes de production dans les unités expérimentales de L'IRAT au Sénégal. J. BROSSIER et M. PETIT (INRA-ENSSAA) sur les systèmes de production et les typologies d'exploitations. P. THENEVIN (groupe AMIRA) sur l'approche systémique.

En langue Anglaise, on pourra se reporter au colloque de BAMAKO organisé en 1976 par le GERDAT (15 - 20 Novembre 1976).

(5) L'équipe INRA/ENSSAA de DISON a bien évité ce risque en menant une étude système/structure. Voir par exemple "systèmes de production en région de grande culture". J. BROSSIER, P. de la Vaissière, G. LIENARD, M. PETIT - INRA Série Economie et Sociologie rurales 1974.

(6) Dans une société où s'articulent plusieurs modes de production, leurs bases économiques peuvent s'exprimer dans un même système de production.